

Homélie du 29 décembre 2013

La Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph A

Saint-Joseph, Orléans

Claude Jacques, d.p.

Si 3, 1-6.12-14

Ps 127(128)

Col 3, 12-21

Mt 2, 13-15.19-23

Quand Joseph reçoit l'ordre de l'ange : « Lève-toi; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. », ce n'est pas la première fois qu'il reçoit des instructions. Quand il a appris que Marie, sa fiancée, était déjà enceinte, l'ange lui demande de la prendre chez lui. Plus tard, dans l'évangile d'aujourd'hui, Joseph reçoit l'ordre de rentrer en Israël, voire même de s'installer en Galilée plutôt qu'en Judée. Dans tous les cas, Joseph, qui représente l'autorité paternelle, a obéi, il s'est soumis, par amour.

Marie n'est pas en reste quand elle a répondu à l'ange : « Je suis la servante du Seigneur; que tout m'advienne selon ta parole. » Elle a obéi, par amour.

Et Jésus qui, plus tard, dira qu'il est venu accomplir la volonté du Père et non la sienne. Il obéit au Père, par amour.

Le lien : l'obéissance, mais l'obéissance dans l'amour, amour don de soi. Or, Dieu est amour. La création est l'œuvre d'amour de Dieu. Pourtant, Dieu est auto-suffisant, il n'a pas besoin de la création pour être. Mais il est amour, et la création est comme une explosion de son amour.

Nous, les humains, nous avons été créés à l'image de Dieu; ça s'interprète entre autres ainsi : nous sommes co-créateurs avec Dieu, nous participons de façon active à la création, si nous entrons dans l'amour de Dieu.

C'est ainsi que la famille, formée d'abord de l'union d'un homme et d'une femme, et éventuellement d'enfants, est partie prenante de la création parce qu'elle est construite sur l'amour; elle est comme co-créatrice par amour, mais particulièrement pro-créatrice. Sa vie, son action, sont dans le plan d'amour de Dieu, connectées directement à Dieu « comme c'est pas possible. »

Je crois que nous avons tous besoin de prendre conscience de ce fait, ce fait que le premier des ministères baptismaux qui rend responsable le chrétien est le ministère de l'amour et que celui-ci est pris en charge de façon sacramentelle de façon très particulière par l'union du mariage entre un homme et une femme, et qui forme famille. Tous, que nous soyons adolescents, célibataires, mariés, ordonnés – diacres ou prêtres ou évêques – tous nous avons un lien avec le mariage via nos parents d'abord, nos frères et sœurs, ou via notre conjoint ou via nos enfants. L'amour que nous exprimons dans notre vie de baptisé, le premier des sacrements, est enraciné dans la famille.

C'est pour ça que la famille est sainte, voire sacrée. Ça ne veut pas dire qu'il faut être en oraison trois heures par jour. Il y a des religieux et des laïcs qui y consacrent leur vie pour ceux et celles qui n'en ont pas le temps, mais, tous, nous prenons conscience que nous ne sommes jamais seuls dans la grande prière de l'Église.

Ça veut dire qu'il nous faut exprimer entre nous cet amour qui nous habite, comme membres d'une même famille. Je ne peux vous donner en exemple que ce que j'ai vécu et ce que je vis.

Je commence par ma mère. Quand elle était fatiguée et qu'elle voulait que nous fassions notre part dans les tâches de la maison, faire la vaisselle, laver les planchers, passer l'aspirateur, faire nos lits le matin, etc., elle avait cette façon de dire : « Je suis à votre service, mais je ne suis pas la servante. » Et j'ai toujours interprété cette phrase comme la sanctification du service mais : « n'ambitionnez pas avec l'eau bénite, hum ! » Maman

avait cette fierté d'être au service, fierté en opposition totale avec l'humiliation qui y est habituellement associée. Le service par amour.

Autre exemple, mon père. Jusqu'à l'âge de 83 ans, mon père se levait de son fauteuil comme un ressort à chaque demande de Maman : un verre d'eau, une pilule, une revue, un journal, aller acheter du lait, du pain, n'importe quoi ! C'est vrai ! On trouvait même qu'il en faisait trop... À 84 ans, après le décès de Maman, le médecin a pris soin de son cœur malade et lui a donné une médication qui a résolument calmé son ressort.

Bon, mes parents sont bons et exemplaires, mais ils ont aussi des défauts comme tout le monde, j'en faisais même des listes lorsque j'étais adolescent. Mais, avez-vous réalisé que ce que je viens de vous décrire c'est de la diaconie, c'est-à-dire le ministère même du service, et de l'obéissance mutuelle. Alors, lorsque je m'égarais un peu dans l'exercice de mon diaconat, je me ressourçais en pensant à mes parents.

S'oublier pour penser à l'autre. La famille permet d'entrer dans cette dynamique de l'oubli de soi pour l'autre, de se désapproprier pour se donner à l'autre, pour se soumettre à l'autre. Se soumettre l'un à l'autre, comme saint Paul nous le rappelle dans la deuxième lecture, est le summum de l'expression de l'amour – et ça ne s'applique pas seulement aux femmes vis-à-vis leur mari, ça s'applique à nous tous, entre nous tous. L'amour est don de soi, don de sa pauvreté parce que « soi » c'est tout ce qu'on a, et on le donne.

Avez-vous remarqué comment les enfants sont adorables. C'est qu'ils s'offrent à nous avec rien, ils n'ont aucune possession; mais ils s'offrent tout entier, comme le Jésus de la crèche, en toute confiance. Il n'y a pas de plus grand amour que de s'offrir tout entier, toute sa vie, quoi!, dans sa pauvreté.

Dans ma propre famille, avec mon épouse et nos trois enfants, j'essaie d'imiter mes parents mais je n'y arrive pas... pas encore ! Ma liste de défauts est encore trop longue ! Je crois, toutefois, que nous cheminons vers la sainteté, avec toutes les autres familles chrétiennes qui nous entourent, celles de nos amis, de la paroisse, du monde, qui font toutes leur possible, par amour, par don de soi. Nous nous soutenons tous dans le partage de nos échecs et de nos réussites.

On parle très peu de la Sainte Famille dans les Évangiles. Le peu qu'on y dit réfère à la vie de tous les jours, avec ses joies, ses peines, ses craintes et inquiétudes. La Sainte Famille a ceci de bien, c'est qu'elle est vraiment branchée sur nos vies d'aujourd'hui. Vu de l'extérieur, il n'y a rien d'extraordinaire dans la Sainte Famille : ils vivent simplement la vie d'une famille ordinaire de l'époque. C'est de l'intérieur qu'est la différence : l'amour, qui se vit d'abord de l'intérieur, dans la prière, dans le dialogue d'amour que nous avons avec notre Dieu créateur, et qui ne peut s'exprimer que dans le dialogue d'amour entre les personnes d'une même famille. C'est pour ça que la Famille de Jésus, Marie et Joseph est Sainte.

Merci, Seigneur, merci ! De nous donner la Sainte Famille en exemple. Avec elle, nous apportons nos propres vies, toutes pauvres et inutiles, en offrande sur l'autel de l'eucharistie d'aujourd'hui pour te rendre grâce, pour te dire merci de nous aimer, te dire merci de croire en nous et en l'amour, quoique imparfait, que nous te manifestons.